

# Enquête sur le traitement sélectif au tarissement dans 33 troupeaux de l'ouest de la France

## Selective dry cow therapy in 33 dairy farming western France

Ph.ROUSSEL (1), E. SOUDAY (2), M. LE GUENIC (3)

(1) Institut de l'Élevage 9, Rue Brouard – BP 70510, 49105 Angers Cedex 02

(2) Chambre Régionale d'Agriculture des Pays de Loire 9, Rue Brouard – BP 70510, 49105 Angers Cedex 02

(3) EDE de Bretagne

### INTRODUCTION

Le traitement antibiotique au tarissement des vaches laitières est un des fondements des programmes de maîtrise des infections mammaires en France depuis plus de 20 ans. Actuellement, il est appliqué par une très large majorité d'éleveurs, à la fois pour guérir les infections persistantes et pour prévenir les nouvelles infections pendant la période sèche. Toutefois, son efficacité préventive est relativement limitée. Par ailleurs cette technique peut avoir des conséquences indésirables : contamination du lait par des résidus d'antibiotiques, voire contribution au développement d'antibiorésistance. On peut craindre que l'emploi systématique d'antibiotiques à des fins préventives ne soit remis en cause.

Ceci amène à étudier la possibilité de substituer le traitement systématique au tarissement par un traitement sélectif, ciblé sur les vaches infectées, tout en conservant une bonne maîtrise des infections mammaires. La présente étude réalisée auprès d'éleveurs pratiquant aujourd'hui le traitement sélectif au tarissement avait pour objectif la description des stratégies de tarissement de ces éleveurs (modalités du tarissement, critères de choix des animaux à traiter), l'évaluation des résultats obtenus en l'absence de traitement systématique, au niveau du troupeau et de l'animal à partir des indicateurs d'infections mammaires classiques (Concentrations en Cellules Somatiques du lait de Tank –CCST- et Concentrations en Cellules Somatiques Individuelles –CCSI) ainsi que l'approche de la motivation des éleveurs vis-à-vis de cette stratégie de traitement.

### MATERIEL ET METHODES

L'étude a été réalisée au cours de l'année 2001 auprès de 33 éleveurs conventionnels de l'Ouest de la France adhérents au Contrôle laitier. Ce travail a été mené sur la base :

- d'un questionnaire semi-directif ;
- de l'étude des résultats CCST issus des analyses effectuées par les laboratoires interprofessionnels (3 résultats mensuels) sur la période juin 2000 à décembre 2001 ;
- du suivi de l'évolution du niveau d'infection pendant la période sèche sur la base des CCSI mensuels de 759 vaches taries de ces troupeaux recueillis auprès du contrôle laitier, appréciée par le critère de nouvelles infections (nombre de CCSI < à 300 000 cell/ml avant tarissement et > à 300 000 après vêlage sur le nombre de CCSI < à 300 000 cell/ml avant tarissement). Seuls les résultats des animaux ayant vêlé ou ayant été taris au cours de l'année 2001 pour lesquels on disposait de 4 CCSI avant et de 1 CCSI après vêlage ont été utilisés pour ce calcul.

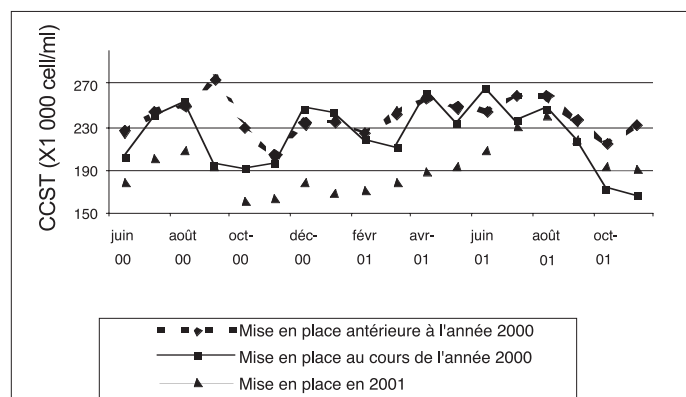
### RESULTATS

On constate que 48 % des vaches taries dans ces troupeaux le sont sans traitement antibiotique. Les critères de choix des vaches qui ne seront pas traitées reposent essentiellement sur l'analyse de leurs CCSI avant le tarissement, et en particulier

sur le fait qu'elles soient considérées comme "saines" à partir des règles de décisions du contrôle laitier (5 dernières CCSI mensuelles inférieures à 300 000 cell/ml). Les stratégies associées au tarissement ne sont pas différentes selon que les vaches reçoivent ou non un traitement antibiotique.

Les résultats des moyennes géométriques des CCST des élevages étudiés sont compris entre 200 et 250 000 cell/ml (figure 1). Les élevages qui ont mis en place le traitement sélectif en 2001 obtiennent des résultats inférieurs à ceux qui ont adopté cette pratique antérieurement. Mais, après la période de vêlage (Sept-Oct), leurs CCST augmentent légèrement pour atteindre des niveaux comparables à celles des deux autres groupes.

**Figure 1** : Evolution des moyennes géométriques des comptages cellulaires tank en fonction de l'année de mise en place de la pratique de traitement sélectif au tarissement.



Les taux de nouvelles infections après le tarissement sont quasiment identiques chez les animaux traités et non traités respectivement 18 % (59/306) et 19 % (39/219) de nouvelles infections, et sont comparables à ceux des élevages pratiquant le traitement systématique.

La principale motivation des éleveurs pratiquant le traitement sélectif est de réduire l'emploi des antibiotiques. Beaucoup considèrent cependant comme une contrainte la nécessité d'accroître la surveillance des animaux non traités pendant la période de tarissement. Mais ils ne remettent pas pour autant en cause cette pratique : 88 % d'entre eux souhaitent continuer à l'appliquer.

### CONCLUSIONS

Cette étude montre que la maîtrise des concentrations cellulaires du lait est possible dans les élevages mettant en place une pratique de traitement sélectif au tarissement. Mais elle ne permet en revanche, ni de déterminer les critères de choix de ces élevages et de ces animaux, ni les conditions d'élevage contribuant à une bonne maîtrise du traitement sélectif. Pour cela, des connaissances nouvelles ou actualisées sur la prévalence et les facteurs de risque des infections mammaires pendant la période sèche, restent nécessaires.